

Revue de presse



GUY CARLIER

DANS
CARL et GUITOU

Mise en scène
FRANÇOIS ROLLIN

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME
75 Rue des Teinturiers 84 000 Avignon

7 au 30 JUILLET 2021 - 12h30
Relâches les lundis 12, 19 et 26 juillet

Réservations : www.chienquifume.com Tel : 04 84 51 07 48

Création : Frédéric Mermel - LC21 1006729

TS3

FIMALAC
ENTERTAINMENT

FESTIVAL D'AVIGNON

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME/L'ENTRETIEN DU OFF

Guy Carlier : « Ici, c'est le festival de la cohabitation »

Après une première apparition en 2011 dans un one-man-show, Guy Carlier, chroniqueur corrosif et homme sensible, revient au Festival dix ans après, sur la scène du Chien qui fume avec "Carl et Guitou", un spectacle autobiographique où il se dévoile...

Que représente le Festival d'Avignon pour vous ?

« Pour moi pendant des années, c'était une manifestation prestigieuse à laquelle j'avais le sentiment d'être étranger. C'était le In, c'est-à-dire des pièces un peu synonymes de culture élitiste. Et puis je suis venu une première fois il y a une vingtaine d'années dans le In avec un ami qui jouait une pièce de Sylvia Montfort au Cloître des Carmes. Du coup j'ai découvert le Off avec peut-être 600 spectacles à l'époque et je suis tombé amoureux du Festival. Voyez les préjugés qu'on peut avoir quand on a une culture rock and roll. »

In et Off c'est complémentaire ?

« J'ai vu qu'ils pouvaient cohabiter. Évidemment il y a des excès dans les deux cas, des choses qui sont limite élitistes dans le In et je dirais "populassières" dans le Off. C'est la marge des extrêmes. Le reste c'est quelque chose d'unique, de merveilleux. Pour moi cet éventail de propositions c'est le festival de la cohabitation. Il y a quelque chose dans cette manifestation culturelle qui est finalement plus homogène qu'on pourrait le penser parce que complémentaire. Cela touche à l'émotion pure, vraiment. Du classique au théâtre de boulevard, il n'y a aucune raison de mépriser un genre. »



Pour Guy Carlier le festival d'Avignon reste quelque chose d'unique, de merveilleux.
Photo Le DL/Jean-Dominique RÉGA

Comment êtes-vous venu à ce spectacle autobiographique ?

« François Rollin était venu chez moi le lendemain de l'enterrement d'un copain de son fils tué au Bataclan. Il fallait réenchanter la vie des jeunes. C'est venu comme ça, c'est à eux que je m'adresse. À la télé à France Inter, je faisais 250 kg, dans le top 10 en France. Et les gens parvenaient à me dire qu'ils m'aimaient. J'étais star le matin et je me détruisais ensuite. Un jour, mon fauteuil a cassé sous mon poids. À l'arrivée de ma compagne j'étais au sol couvert de pâtes. L'humiliation suprême. Il fallait que je me prenne en main sinon j'allais mourir. Maintenant je suis guéri de mon addiction. »

Et aujourd'hui Carl et Guitou ?

« Je crois que les deux sont

morts. Il reste Guy Carlier et c'est miraculeux. À 72 ans, on ne refait pas du muscle comme avant. J'ai des genoux en titane, il faut que je continue ma rééducation. S'il ne subsistait que le Guitou, je serais triste. J'ai gardé

l'humour de Carl, le côté joyeux, tonique. Et l'amour, la gentillesse de Guitou qui était probablement le Carl que je rêvais d'être. Et en tout cas cela me rend heureux. »

Propos recueillis par
Jean-Dominique RÉGA

Un cambriolage chez lui à Paris pendant qu'il est à Avignon

« Alors que je joue au Festival d'Avignon, j'ai été cambriolé à Paris dans une maison que nous avons achetée en février. En fait ma femme qui est médecin est rentrée quelques jours avant pour reprendre son travail à l'hôpital. Arrivée à la maison, elle a eu cette mauvaise surprise. Les malfaiteurs ont pris un ordinateur, diverses affaires, mais surtout, tout était sens dessus dessous et mon bureau a été saccagé. Ils ont foutu en l'air des souvenirs. Le plus dur ce n'est pas ce qui a été volé, mais ce sentiment de viol, d'intrusion dans notre vie. Heureusement à Avignon tout va bien. Le spectacle marche, des programmateurs ou directeurs de salles l'achètent et à partir de janvier 2022, il sera joué au théâtre des Mathurins », déclare l'artiste.

BIO EXPRESS

- Guy Carlier est né le 5 juin 1949 à Argenteuil.
- Chroniqueur à la radio et à la télévision, auteur, parolier (il a écrit pour Johnny), comédien, il participe deux fois au festival Off d'Avignon. En 2011 avec son one-man-show "Ici et maintenant" et en 2021 dans "Carl et Guitou".
- Il a trois enfants, Stéphane, écrivain, Raphaël dit Carlito, youtubeur du duo Mcfly et Carlito aux millions d'abonnés, vu récemment avec Emmanuel Macron à l'Élysée, le Président participant à un concours d'anecdotes. Et le plus jeune, Antoine, 14 ans, petit-fils de Frédéric Dard.
- Jusqu'en 1989, il est comptable et directeur financier.
- Dès 1989 et jusqu'en 2005, il écrit des chansons. En 2005, il écrit "Ce qui ne tue pas nous rend plus fort" pour Johnny Hallyday sur l'album "Ma vérité".
- 1995-2006 : débuts à la radio. Guy Carlier a débuté dans l'émission radio de Jean-Luc Delarue sur Europe 1.
- 2004-2006 : débuts à la télévision. En septembre 2004, Guy Carlier remplace Ariane Massetan dans l'émission télévisée de Marc-Olivier Fogiel "On ne peut pas plaire à tout le monde" sur France 3.
- 2006-2011 : chroniques régulières à la radio et à la télévision.
- Depuis 2011, dans le spectacle et chroniqueur radio, notamment actuellement à Sud-Radio.

"Carl et Guitou", entre humour et émotions...



Cette création est jouée pour la première fois et dévoilée à Avignon. Le texte a été écrit par Guy Carlier et François Rollin, qui assure la mise en scène. C'est une histoire autobiographique. L'acteur, grand, mince, arrive sur les planches du théâtre en s'aidant d'une canne. Il pesait 250 kg et a perdu plus de la moitié de ce poids. Seul sur scène il raconte, parlant à la pre-

mière personne. Il commence par la création. « Dieu s'est trompé. Il m'a mis une enveloppe pouvant contenir deux hommes ». C'est ainsi qu'il avait deux personnalités en lui.

Carl dont la méchanceté amusait tant la France. Le mauvais Carli, c'est-à-dire aussi la mauvaise graisse de son âme. Et le gentil Guitou qui mangeait pour oublier le premier. Dans un équilibre émotion et pointes d'humour, il raconte. La narration bien rythmée fait vibrer les cordes intimes. C'est prenant.

Par moments le public un peu déstabilisé hésite entre plusieurs sentiments. Peut-il rire ? « Prenez les bons moments et partagez », dit justement Guy Carlier qui a basculé dans les vannes.

Un spectacle à la fois émouvant et joyeux qui booste car le narrateur ne parle pas que de lui, mais des gens qui ont tous des Carl en eux.

J.-D.R.

Guy Carlier dans un spectacle à la fois émouvant et joyeux.

Au Chien qui fume, à 12h30 jusqu'au 31 juillet. Durée 1h10. Tarifs 15 à 22 €. Tél 04 84 51 07 48.



Photo Le DL/ Jean-Dominique REGA

AVIGNON / LE PEOPLE DU JOUR

Guy Carlier se dévoile sur la scène du Chien qui fume

« Il y a des lieux à Avignon, où tout à coup, vous avez des sensations d'infini, d'éternité », confesse Guy Carlier.

Guy Carlier, chroniqueur à la radio et la télévision, auteur, parolier (il a écrit pour Johnny Hallyday) est sur la scène du Chien qui fume à Avignon où il dévoile son spectacle autobiographique « Carl et Gitou ». Passé notamment par Europe1, RTL et « Les Grosses têtes », France Inter et maintenant Sud Radio où il fait des chroniques en direct, c'est la deuxième fois qu'il joue au festival. En 2011, il était sur les planches du même théâtre avec « Ici et maintenant ». Entre-temps, après avoir atteint 250 kg, il a perdu plus de la moitié de son poids. Il en parle d'ailleurs dans son spectacle, très prenant, à la fois émouvant et joyeux. Il occupe une maison d'hôte dans le centre-ville. Guy Carlier compte bien faire découvrir à son enfant de 14 ans, petit-fils de Frédéric Dard, quelques classiques. Il a deux autres fils, Stéphane, écrivain, et Raphaël, plus connu sous le nom de Carlito youtuber du duo MacFly et Carlito aux millions d'abonnés. Un tandem vu récemment avec Emmanuel Macron à l'Élysée, le président participant à un concours d'anecdotes. Pour lui, à Avignon, il y a une alchimie magique qui donne une beauté aux choses et une harmonie qu'on ne soupçonnait pas. Le cloître des Carmes, le Palais où il avait vu l'exposition Picasso sont pour lui des endroits qui vont toucher repli de l'âme.



Pour le comédien Guy Carlier, "c'est une certitude" qu'avec le pass sanitaire, les spectateurs de théâtres seront moins nombreux

Le comédien et chroniqueur Guy Carlier était invité de BFMTV ce mardi matin. Il est revenu sur les mesures annoncées par le président Emmanuel Macron lundi soir.



« Dans un monde crépusculaire, ça me paraît presque d'utilité publique de rappeler les raisons qui font que la vie vaut d'être vécue », glisse Guy Carlier, en marge de son spectacle « Carl et Guitou ».

Hans Lucas/Pascal Gely

« Je n'ai jamais été aussi heureux » : Guy Carlier au festival d'Avignon, la métamorphose d'un sniper

Le chroniqueur, qui rhabillait pour l'hiver les vedettes de la télé ou de la chanson, présente son deuxième spectacle au Festival d'Avignon, « Carl et Guitou », dans lequel il range au vestiaire son ex-costume de « méchant ». Le ton s'est adouci, mais la plume est restée intacte. Rencontre.

Le public entend d'abord sa voix, juste sa voix. Celle qui, dans des chroniques au vitriol, sur France Inter, Europe 1 ou France 3, a étrillé pendant plus de vingt ans les stars du PAF avec un sens de la formule proportionnel à sa « méchanceté rigolarde ». Avant de fouler les planches du théâtre du Chien qui fume, où il présente « Carl et Guitou » pendant le Festival d'Avignon, Guy Carlier prévient son auditoire depuis les coulisses : « Je sais ce que vous allez vous dire : Putain, qu'est-ce qu'il a maigri. Mais vous allez vous dire aussi : Putain, qu'est-ce qu'il a vieilli. »

Tout de noir vêtu de la tête aux chevilles — les baskets, elles, sont d'un moderne bleu électrique —, le voilà. Guy Carlier, 72 ans, entre en scène, le pas lent et claudiquant, la canne salvatrice, le corps transformé, après « une victoire à la Pyrrhus sur la graisse, mais aussi la défaite que [lui] inflige le temps qui passe ». On le découvre délesté d'un sacré poids. Physique, oui — il a confié avoir perdu 160 kg —, mais métaphorique, surtout.

Ode aux petits bonheurs

Car l'ancien « sniper », parmi les plus féroces de sa génération, a tourné casaque. Le méchant garnement au carquois rempli de bons mots a rangé ses flèches. Durant le spectacle, il s'offrira bien quelques piques de sale gosse adressées là à Sheila, ici à Laurent Voulzy, mais ce ne seront que d'ultimes cartouches, lancées plus par jubilatoire réflexe que pour faire mal. Non, dix ans et une pandémie après, un premier seul en scène à l'humour acide, Guy Carlier change de ton et de virage se lançant, à mi-parcours, dans une audacieuse ode aux petits bonheurs qui font le grand. « Dans un monde crépusculaire, ça me paraît presque d'utilité publique de rappeler les raisons qui font que la vie vaut d'être vécue », nous glissera-t-il.

L'analyse, qu'il propose dans ce spectacle mis en scène par François Rollin et toujours portée par une écriture d'une grande finesse : deux Carlier

cohabitaient dans son ancien corps volumineux. Carl, le brillant sniper vachard et le doux Guitou. Le show, drôle et émouvant, est une pelletée de terre lancée sur le cadavre du premier. Et la jolie rédemption opérée par le second.

Tout plaquer et vivre de sa plume

On le retrouve, après le baisser de rideau, à la terrasse d'un resto. Apaisé. Il confirme : « *Je n'ai jamais été aussi heureux.* » À côté de lui, la nouvelle femme de sa vie, dont il pourrait parler des heures, plongeant celle-ci dans un délicieux embarras. En face, son plus jeune fils, 13 ans. Guy Carlier déroule son drôle de parcours comme une bande-annonce de cinéma, s'amuse de sa trajectoire d'ancien directeur financier, passé notamment par l'entreprise du père de BHL et celle d'un riche Saoudien, qui a tout envoyé paître à 40 ans, jeune papa d'un garçon qui allait devenir un certain Carlito, star de YouTube avec son pote McFly, pour réaliser son rêve : vivre de sa plume.

Un premier tube vendu à 900 000 exemplaires en 1989 (« *Y a pas que les grands qui rêvent* », chanté par Melody, c'est lui !), une blague à la radio qui séduit Jean-Luc Delarue, une carrière qui décolle sur France Inter, des livres, une chanson écrite pour son idole Johnny (« Ce qui ne tue pas nous rend plus fort », en 2005) la télé qui lui fait la cour et, au final, cette image de « sniper » qui lui colle à la peau... « *Quand je relis mes anciennes chroniques, il y a la moitié des trucs que je ne pourrais plus faire aujourd'hui* », confie-t-il.

Un festivalier le coupe alors en plein déjeuner. « *J'ai vraiment été ému par votre spectacle, j'ai versé ma petite larme* », lui glisse-t-il. L'ex- « méchant » du PAF savoure. Le faucon qui ne lâchait pas sa proie — Julien Lepers ou le duo Pascal Bataille et Laurent Fontaine se souviennent sûrement de ses saillies aussi vachardes que bien senties — a limé ses griffes. Mais il a gardé sa plume.

8 juillet 2021
Julien Trambouze



Programmation Festival d'Avignon 2021 : Guy Carlier dans « Carl & Guitou » au Théâtre du Chien qui Fume.

Théâtre du Chien qui Fume à Avignon

Lieu incontournable depuis 1982, le Théâtre du Chien Qui Fume - Scène d'Avignon est situé dans la rue historique des Teinturiers.

Après une année difficile, éloigné des artistes et du public, le Théâtre du Chien Qui Fume est heureux de vous retrouver.

Grâce à l'auteur, metteur en scène et directeur artistique Gérard Vantaggioli, les amoureux du spectacle vivant pourront découvrir, dans ce théâtre permanent des textes d'auteurs mis en scène par des compagnies nationales et régionales.

Pour la 40ème année de passion théâtrale, ce festival est dédié à Pierre Struillou.

L'équipe du Chien Qui Fume et ses compagnies vous souhaitent un excellent festival.

Le Théâtre du Chien Qui Fume - Scène d'Avignon est subventionné par : la Ville d'Avignon, le Conseil Départemental de Vaucluse, la Région Sud. N'hésitez pas à consulter le programme du Petit Chien, petit frère du Chien Qui Fume.

Résumé : Ce spectacle aurait dû s'appeler : Dieu, le Requiem de Mozart et le Tupperware de Jocelyne.

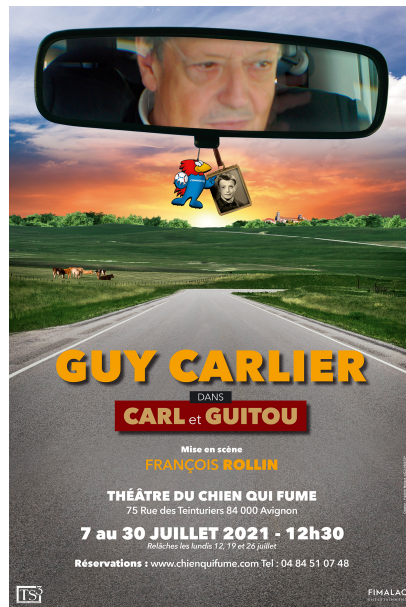
Mais l'audace de ce titre risquait d'effrayer les critiques, aussi ai-je finalement opté pour Carl et Guitou.

Au moment de ma création, Dieu en pleine altercation avec son épouse, commis une terrible erreur de dosage qui me fit un corps tellement volumineux que pour le remplir, il créa deux Carlier, Carl dont la méchanceté rigolarde amusa la France entière et le gentil Guitou, triste et résigné qui mangea pour oublier Carl.

Mais ça c'était avant.

Avant que François Rollin ne raconte à Carlier une journée particulière, une journée vertigineuse qui fit exploser sa vie et qui fait exploser le spectacle. Dans la deuxième partie, tout bascule. Guitou décide de réenchanter la vie des générations futures en partageant avec le public l'ivresse des belles choses. A la fin du spectacle, chaque spectateur aura tué le Carl qui sommeille en lui et emportera au fond du cœur les raisons qui font que la vie vaut d'être vécue. Dans ce spectacle on pleure un peu, on rit beaucoup et on chante "Résiste" avec les vaches dans les prés du Morvan.

10 juillet 2021
Philippe CHASSANG



Guy Carlier dans Carl et Guitou

Guy Carlier, figure radiophonique et télévisuelle, spécialisé dans le tir à vue, le bon mot qui fait mouche, la saillie qui fait mal, se dévoile de façon formidablement sensible et nostalgique... impressionnant !

Guy Carlier se démasque et nous donne une belle leçon de vie et d'espoir.

A la manière de Brel, il s'affirme aujourd'hui « maigre, maigre, maigre et vieux à la fois »... amaigri certes mais surtout pas aigri, toujours lucide mais peut-être un peu moins saignant...

Tel le Docteur Jekyll et Mister Hyde, il y a eu le Gainsbourg et le Gainsbar, le Renaud et le Renard, aujourd'hui le Guitou et le Carl.

Le Carl pointe encore le bout de sa plume pour nous balancer quelques piques sur des people : sur Johnny (pour qui il avait composé « *Ce qui ne tue pas nous rend plus fort* »), sur Arthur (qui a volé tous ses sketches à de mauvais artistes américains, ceux que Gad Elmaleh n'a pas voulu ...), sur Fugain et ses cheveux, Souchon et Voulzy, vieillards éternels ados, etc ...

Mais le Guitou prend finalement le dessus, cherchant, quête obstinée et primordiale, tous les petits bonheurs de l'existence, tous ces films indispensables qui nous rendent meilleurs (César et Rosalie, Le grand chemin, le vieux fusil), toutes ces musiques qui vous emmène au firmament (choc du Requiem de Mozart mais également beauté sublime de Hey Jude des Beatles !).

On sent également, dans ce spectacle, la patte particulière, élégante et délicate, teintée de sensibilité de François Rollin co-auteur et metteur en scène qui a su mettre en évidence la facette humaine et précieuse de Guy Carlier.

Un superbe seul en scène, coup de cœur de ce festival Avignon 2021 !